

CE QUI SE TRAME DERRIÈRE LES RIDEAUX DE LA CAPITALE

Après 5 ans à Molenbeek, le KVS, célèbre théâtre flamand, revient vers le centre, ravigoté par un esprit d'ouverture exacerbé.

Tandis que la Communauté flamande soutient 7 entités culturelles dans la capitale, que font les autorités francophones ?

CARLINE TAYMANS

Central il était, central il sera. Le *Koninklijke Vlaamse Schouwburg*, fermement ancré à la rue de Laeken, s'en était allé, quelques années durant, vers les tréfonds de Molenbeek où l'avaient conduit les exigences de sa rénovation. Revigoré par cette expérience, rajeuni au sein même de son équipe dirigeante, assaini financièrement, le revoilà au centre de la ville, dans un premier bâtiment situé au Quai des Pierres de Taille, qui complètera, dès octobre 2005, l'ancien théâtre entièrement restauré.

Le programme des célébrations d'ouverture lance impeccablement le ton de la politique défendue avec acharnement par le KVS: ouverture, vaste et gourmande, vers le mélange de réalités culturelles, linguistiques et sociales de la capitale. "*Knock knock!! Doet open!! Ouvre la porte!! Ftah el bab!! Aufmachen!!*" titrent, du reste, les têtes pensantes du théâtre, tout échaudées à la perspective de ces dix jours de fête. Et pour cause. Fanfares, théâtre – en français et en néerlandais –, concerts, conférences-débats, spectacles jeune pu-

blic, rencontres littéraires... la liste des manifestations d'ouverture se veut surprenante et, bien entendu, attractive. Tout le contraire de l'image confuse et confidentielle, voire hermétique, que les spectateurs de la Communauté française ont parfois, sans le connaître, du théâtre de langue flamande...

Des subsides structurels

Pourtant, les productions artistiques jaillissent en Communauté flamande, grâce notamment au soutien des autorités, moral comme financier. A Bruxelles, pas moins de 7 organisations théâtrales (dont le *KunstenFestival des Arts* et *Nadine*, qui sont des manifestations pluridisciplinaires) bénéficient de subsides structurels, renouvelables tous les 4 ans, qui couvrent leurs dépenses de fonctionnement et de personnel, et qui les obligent à inclure dans leur programme, quelle que soit leur taille, au moins une création par an. Le montant ainsi dépensé dans la capitale s'élève à 1,3 million d'euros, dont 550 000 sont alloués au KVS. D'autres projets reçoivent, après approbation, des subsides ponc-

tuels, alloués par trimestre sur base de critères artistiques et administratifs, vérifiés de près.

Dans un souci de simplification et de transparence, la Communauté flamande a harmonisé les demandes de subsides pour tous les arts. Elles peuvent être présentées par des compagnies, des groupements de personnes ou des artistes individuels. En cela, elles feraient pâlir d'envie les artistes francophones qui se plaignent souvent de la lourdeur des procédures.

En Communauté française

Du côté francophone, en effet,

les demandes de subsides ne peuvent émaner que de personnes, morales ou physiques, mais en tout cas "reconnues". La requête de deniers est donc précédée de la confection et l'introduction d'un dossier de demande de reconnaissance qui ralentit, dans un premier temps, toute la procédure.

Les subsides accordés – ou non – par la suite sont de quatre types: bourses d'aide à la création, contribution ponctuelle à un projet, convention (aide structurelle de deux ou quatre ans) ou le fameux contrat-programme (aide structurelle de cinq ans) que les jeunes compagnies attendent parfois très longtemps et qui alloue une somme déterminée en échange d'engagements artistiques précis, tels que l'inscription de créations au programme saisonnier, ou la production d'un spectacle d'auteur belge...

Malgré ces différences, les artistes provoquent les rencontres et innovent en matière de collaborations. Ainsi, la compagnie Dito Dito, bruxelloise francophone et néerlandophone, a décidé de se joindre au KVS pour la prochaine demande de subsides. Par ailleurs, le Théâtre National et le KVS accueilleront prochainement la pièce *Rupe*, mise en scène par Lorent Wanson, qu'ils coproduisent avec le Théâtre National de Belgrade. Enfin, le KVS l'annonce fièrement: une large proportion de ses spectacles, cette année encore, seront présentés en français, ou surtitrés. On ne peut plus belle ouverture...

□

KVS > 7 quai aux Pierres de Taille, 1000. 02/210 11 12.

@ <http://www.kvs.be>